

Proscrire et prescrire la prévention

Une iconographie des 7 péchés capitaux, du Moyen Age au troisième millénaire

Intervention aux journées d'étude du CERMES Nantes 24 novembre 2009

Dr Stéphane Tessier¹

Résumé

En éducation pour la santé, outil moderne mobilisé pour la prévention, la proscription, tout comme l'injonction est devenue l'emblème des mauvaises pratiques, l'icône des actions à précisément proscrire. Mais cette façon d'imposer un ordre des comportements ne date pas d'hier et, au demeurant, ne relève pas seulement de l'acte éducatif. Il s'agit d'un processus anthropologique et historique profondément enfoui dans les invariants humains.

L'acte de cure, reproduit sous sa forme moderne par la consultation médicale, repose sur une remise en ordre d'un désordre individuel, effectuée par un collectif singularisé par le médecin². Refuser d'être en bonne santé est un péché qui fut tour à tour religieux, moral, aujourd'hui scientifique puisque le déni est considéré comme un symptôme pathologique jusqu'à légitimer les hospitalisations d'office. L'injonction de tout verbaliser n'est plus évitable. Le silence est proscrié.

Suite au diagnostic, les prescriptions thérapeutiques, quel qu'en soit l'univers de référence, renvoient à un renoncement et à l'administration d'une peine, d'une douleur. Le laxisme ne sied pas aux potions ou remèdes efficaces, qui doivent être amers ou douloureux. Processus complexe qu'on peut rapprocher de l'influence qui guérit décrite par Tobie Nathan³. Les proscriptions induites par ces thérapeutiques ont peu fait l'objet de remise en cause. La lutte contre la douleur est très récente. Au contraire, il semble bien que l'ordre moral reste constamment présent dans les imaginaires thérapeutiques, qu'il imprègne autant les discours scientifiques qu'il forge les pratiques. On peut en trouver témoignage dans les nouvelles illustrations des paquets de cigarettes ou les réactions souvent très vives des étudiants lorsqu'on leur enseigne l'inanité en éducation pour la santé de la terreur, de la culpabilité ou de la stigmatisation.

Michel Foucault a montré comment la clinique s'est construite au XVIII^e siècle sur la création d'un discours que travaillait la distinction entre bien et mal, la santé naissant du respect de l'ordre instituant. La maladie, le malheur restait une déviance contre laquelle il fallait lutter en contraignant les corps et les esprits.

Le propos de l'intervention sera de chercher les traces de cette proscription dans les images passées et celles bien présentes, pour éclairer les questions posées pour la journée d'un regard symbolique.

L'iconographie médiévale offre de belles illustrations des liens entre l'ordonnement du monde, le bien, le mal, et des moyens de s'en prémunir. Les images de la vertu font face aux images démoniaques, structurées parfois en septénaire et la perte de la Santé est représentée en tant que matérialisation du désordre des corps mais aussi des âmes⁴.

¹ Médecin de santé publique, Président de REGARDS <http://dautresregards.free.fr> 132 rue du Château 75014 Paris, ancien directeur du comité régional d'éducation pour la santé d'Ile de France (CRESIF), sftessier@free.fr

² Stéphane Tessier: *Entre Santé et Justice*, in S. Tessier (dir) *Familles et institutions, cultures, identités et imaginaires*, Erès 2009

³ Tobie Nathan, *L'influence qui guérit*, Odile Jacob, 1994

⁴ Jérôme Baschet, *L'iconographie médiévale*, Gallimard 2008

Les imagiers hygiénistes du XIX^e, reprisent avec constance le thème de la culpabilité, de l'opposition entre le bien qui s'imposait une hygiène et des règles, et le laxisme, source de malheur, péché républicain.

Aujourd'hui, ce même registre culpabilisant trop souvent (hélas) mobilisé par le discours hygiéniste, est largement invoqué par les industries agro-alimentaires pour le discréditer.

Mais il peut être aussi intéressant de donner à voir comment l'imagerie médicale ultra moderne revisite cette mise en ordre moral, en lui conférant une valeur iconique grâce à ses multiples qualités : technologique, esthétique, scientifique, et projective! Certains chercheurs se sont ainsi ingénies à retrouver la trace des péchés, même s'ils ne les nomment pas ainsi, et en offrent de savoureuses illustrations.

Les traces de la proscription

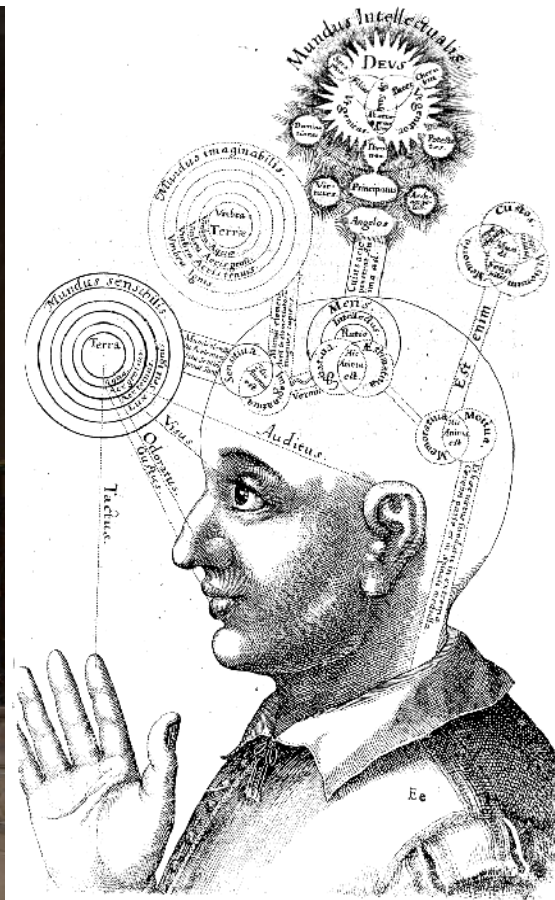
L'iconographie retenue est centrée sur l'environnement judéo chrétien, prolifique, accessible et bien étudié, mais il y a bien évidemment la possibilité de trouver les mêmes sources de contrôle social et leurs images dans d'autres univers culturels.

Place de l'image dans la prescription médicale

Ce que l'image montre :

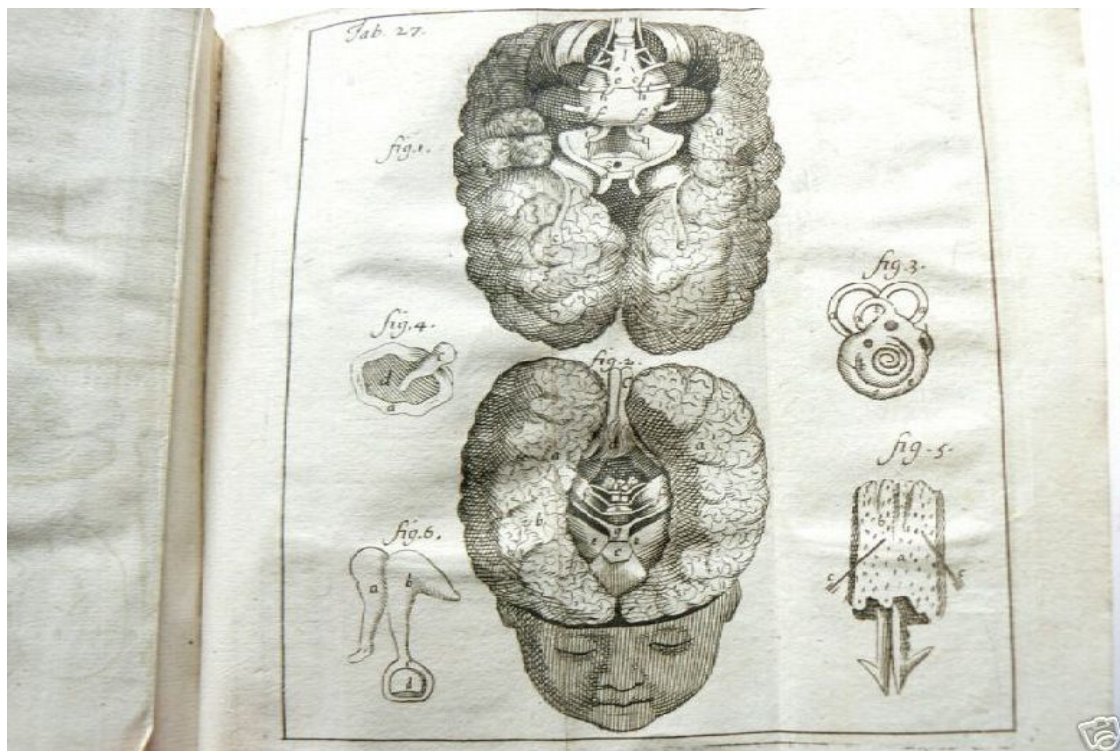


École de médecine, Paris



Robert Fludd Utriusque Cosmi 1629

Révélation : dévoilement, rendre l'invisible accessible aux sens



Pourchot Anatomie 1717, Le visage reste le signe qu'il s'agit d'humain...

Ce que l'image éloigne



Mise à distance : Interposition, Transmission, Reproduction
 Avec aussi rupture de contact, et l'absence de contamination

Ce que l'image représente

Fonction d'icône : Fascination, illusion : les morts à l'asaut du Pape:



Projection fantasmée d'ordre social :



Ce que l'image comble

Fonction d'emblème : ralliement autour d'elle, auto confirmation

Maladie mentale et iconographie restreinte à la période de la naissance de la clinique : Panckouke
Encyclopédie médico chirurgicale 1812-1820. Les seules images présentes sont celles de la maladie
mentale et des instruments de chirurgie, sur 30.000 pages de textes.

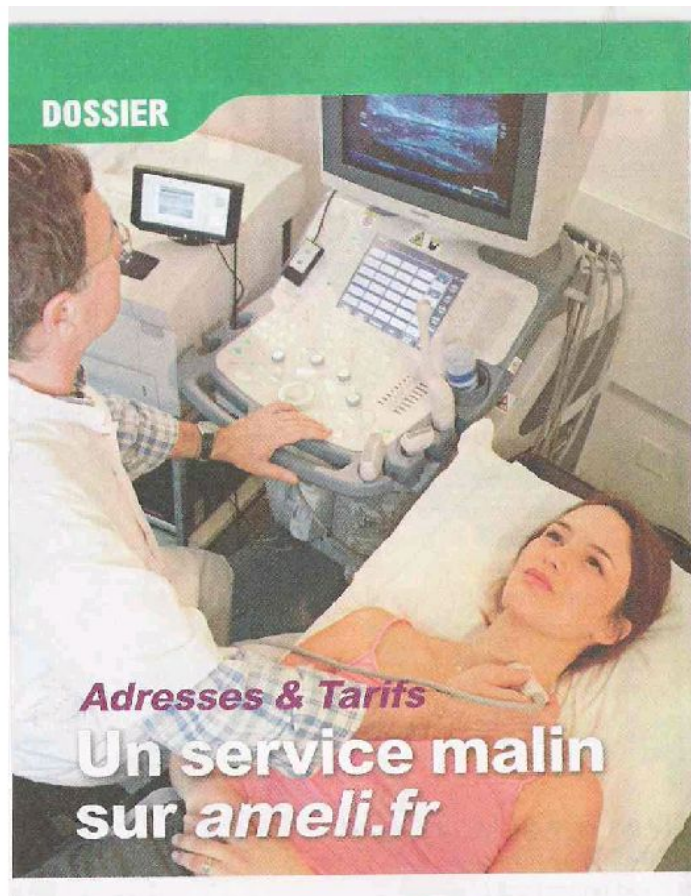




Mise en avant de la technologie, de la modernité : Quintuplés chinois (10)

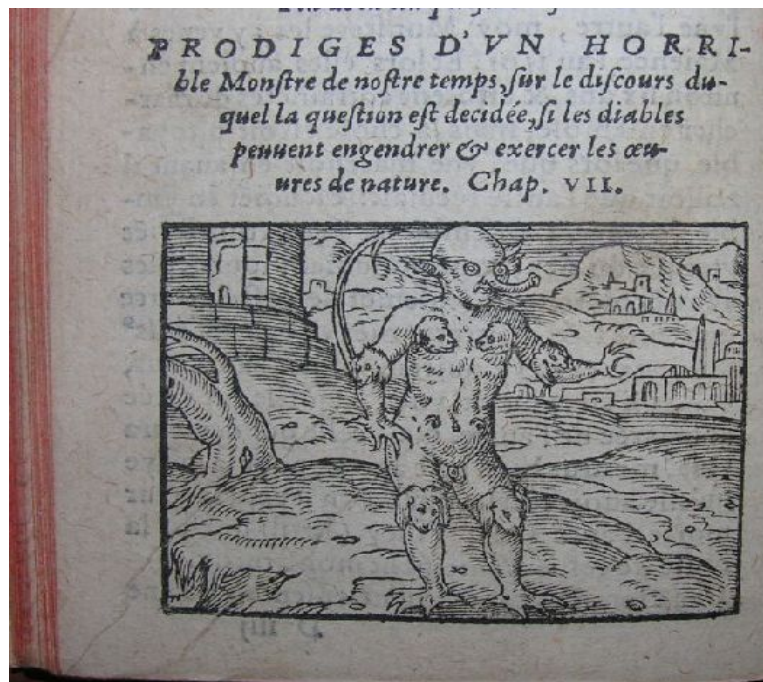
Ce que l'image compte

Fonction d'organisation (11) L'Assurance Maladie gère ses comptes et sa visibilité sur le nombre d'images produites. Emblématique de la technologie qu'elle rend accessible.



Traces de la prescription, images de la proscription

Sources du malheur



Boaistaut Histoires prodigieuses 6, 1597-1598)

Élucider l'obscur mystère de cette naissance incongrue, tout en le rendant icône et combler le vide de sens : Si le monstre naît, le Diable a copulé avec la mère, mais l'inverse est vrai : c'est la mère qui a copulé avec le Diable, elle qui est donc la cause du péché. La souffrance n'est dès lors plus l'exclusive propriété anomique de l'individu, elle est projection du désordre dans le registre du mauvais, partagé par la communauté. Le Malin désigne et qualifie le désordre collectif, pointant la faute sur le coupable.



Cathédrale de Tolède, Jean de Bourgogne: les 7 péchés capitaux et les 7 vertus 1510 (détail)

Pas de vertu donc sans péché dans une stricte proportion : plus le diable est puissant, plus le divin se devra de l'être. Accroissement du péché pour accroître la nécessité d'une église puissante. « Satan, faire valoir des puissances célestes et de l'Eglise⁵ ».

La psychologie du bouc émissaire n'est pas absente de cette péjoration du désordre. En effet, concentrer les mauvaises énergies sur un individu ou un groupe d'individus, provoque par contraste la purification du groupe et donc son amélioration.

Instituants de l'ordre

Dès le départ il fallut instituer une fonction d'ordre face à ce désordre, avec un combat permanent : la religion.

Pour remettre de l'ordre : la prière, qui n'a pas toujours très bien réussi à son auteur, l'icône, mais surtout les règles bien distinctes du Septénaire et du Décalogue. Le premier en effet repose sur le concept de prédisposition psychologique de la transgression. On peut pécher par pensée, mais aussi le salut est possible par la méditation, le travail sur soi... Le Décalogue, en regard repose sur la commission effective de l'acte transgressif, qui doit avoir été l'objet de témoignage. C'est l'imposition externe de l'ordre, c'est aussi le « pas vu, pas pris » d'un récent match de football.

⁵) Jérôme Baschet, Iconographie médiévale, Paris 2008



Vincent de Beauvais, Mémoires historiées en Français, 1463 BNF,

Église Paris

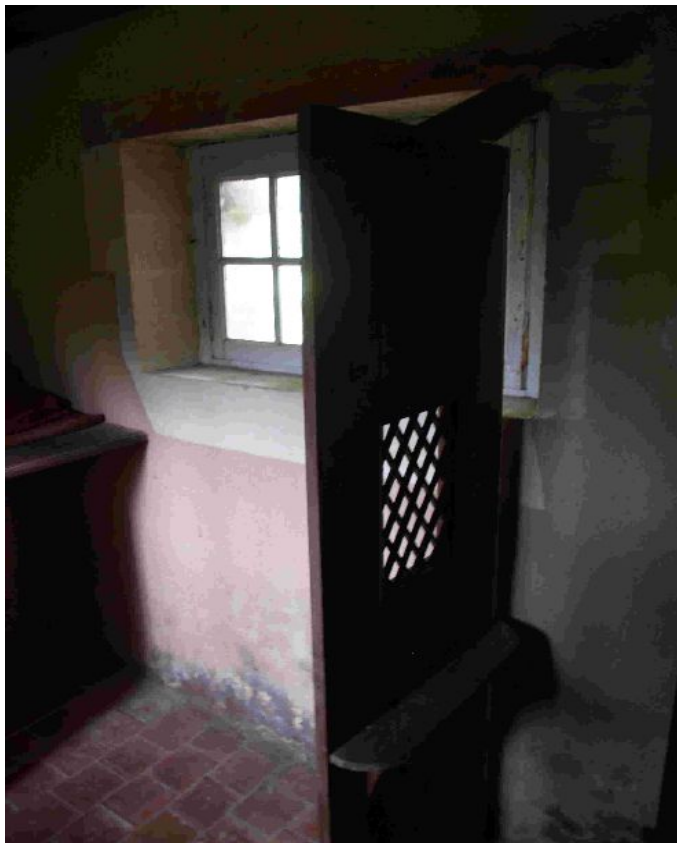
Le châtiment de celui qui transgresse est toujours le même : faire avouer, faire parler. Soumettre à la question, le patient (étymologie même du ot patient, celui qui attend son supplice mais peut y échapper s'il parle), l'aveu, la résolution du désordre par le Verbe. Ainsi, le déni est devenu le péché le plus capital !



La trajectoire de la cure : mise en mots,

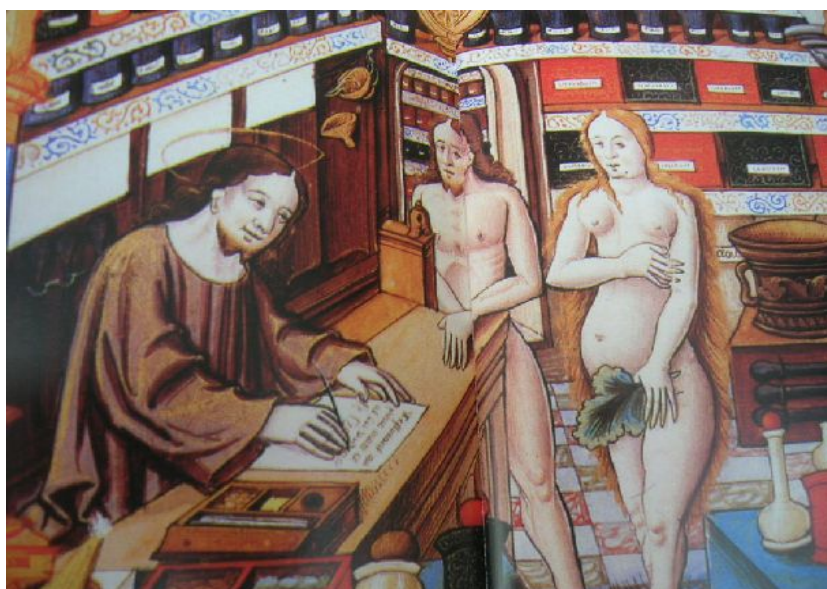
Plusieurs processus de mise en mot sont mobilisés pour la cure, car nommer c'est traiter, la

thérapeutique est incluse dans le nom. La première mise en mot ritualisée est la confession.



Confessionnal minimaliste Chapelle de Formigny (Calvados)

Cette mise en mot peut déboucher sur une prescription.



"Chants Royaux du Puy de Rouen" (1519-1528) (BNF)

Que peut donc bien prescrire le Christ à Adam et Eve ?

Mais le traitement comporte toujours une prescription de souffrance, la pilule doit être amère pour être utile, avec souvent une privation de liberté. L'ordre hospitalier de Malte prescrit ainsi de mettre sous clé les habits des hospitalisés « quand ce ne seroit que pour leur ôter le moyen de sortir, avant que d'être bien guéris et de commettre d'autres excès. » Aujourd'hui, les limites de promenade sont

moins brutales mais bien présentes.

Moderniser

Le XIX^e siècle a vu l'émergence de la Science dogmatique, illustrée par la stèle à la gloire de Raspail en haut du boulevard éponyme: « A la Science, hors de laquelle tout n'est que folie, A la Science l'unique religion de l'avenir, son plus fervent et désintéressé croyant. FV Raspail »

Cette vague de scientisme a engendré un hygiénisme martial, une sociobiologie envahissante, jusqu'aux 10 commandements de la santé des jeunesses hitlériennes dont les slogans sonnent étrangement d'actualité.

Hygiène comme châtiment



Un exemple moderne de communications sur le tabac, et de la surenchère épouvantable au sens strict du terme peut être cherchée dans les messages imagés des paquets de cigarettes brésiliens.



2005



2008

On entre dans le registre de l'épouvante comme moteur d'adoption de comportements « sains ».

Processus de mise en images des péchés

Actualisée, la mise en mot est de plus en plus absconse, mystérieuse, éloignée des sens perceptibles, et l'émergence de techniques diverses renforce l'envie reste de voir en direct : la photographie montrait la pensée : la trace de Beethoven sur une plaque appliquée sur le front du pianiste qui joue en regardant son buste, ou de définir extérieurement ce que la tête peut refléter par la phrénologie. Mais aujourd'hui, la technologie d'imagerie médicale a fait de considérables progrès apparents, produisant des images d'une incontestable beauté plastique et d'une redoutable efficacité simplificatrice, désignant explicitement le lieu du désordre. En réalité, les chercheurs sont bien moins péremptores que les journalistes qui utilisent ces images et répètent à l'envi ce que ces lectures d'images représentent comme abus d'interprétation. Ce n'est pas parce que ça brille, que ça se situe là! Pour autant, certaines équipes, en lien avec les industries de la communication, n'hésitent à mobiliser ces images pour alimenter les disciplines telles que le neuro-marketing, la neuro-économie, voire la neuro-théologie.

RISQUES Adolescence : un moment critique

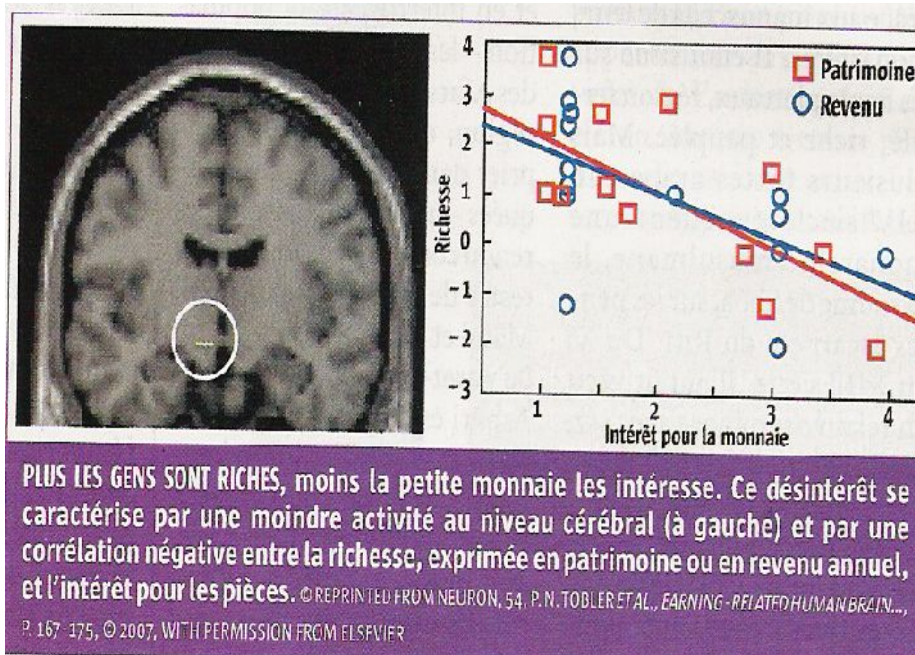
« L'AMPLEUR DES ALTÉRATIONS anatomiques que nous avons trouvées chez des adultes alcool-dépendants est corrélée à l'âge de leurs premières alcoolisations massives », affirme Jean-Luc Martinot, de l'unité neuro-imagerie et psychiatrie du CEA et de l'Inserm à Orsay. Les aires les plus touchées sont celles qui, précisément, sont encore en développement dans le cerveau adolescent : cortex frontal, hippocampe, circuit de la récompense. Ce résultat confirme ce dont on se doutait depuis déjà quelque temps : les adolescents courent de grands risques en buvant excessivement. La plus grande plasticité de leur cerveau, qui leur permet de compenser les effets cognitifs, ne les met pas à l'abri de dégâts cérébraux ultérieurs.

LE CERVEAU d'un adolescent de 15 ans qui ne boit pas (à gauche, en tomographie par émission de positons) est beaucoup plus actif (zones en rouge) que celui d'un adolescent du même âge qui boit excessivement de façon régulière (à droite).

© COURTESY OF EUSANT TAPPAI, PH.D., JAW. OF CALIFORNIA, SAN DIEGO

Cerveau sain, cerveau d'alcoolique (Courrier International 2008)

On peut retrouver les mêmes traces des prédispositions psychologiques que les anciens rassemblaient en 7 péchés capitaux. Seule l'envie n'est pas reconnaissable, sans doute par sa difficulté de définition.



L'avarice (La Recherche, 2007)

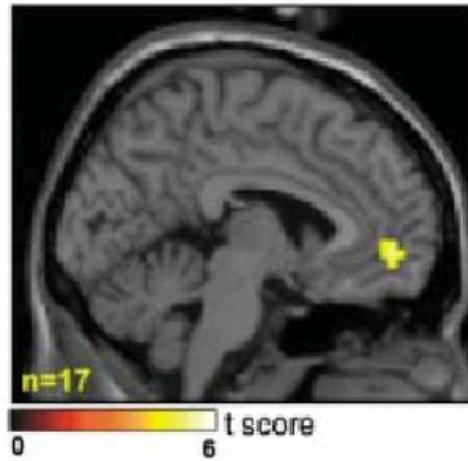
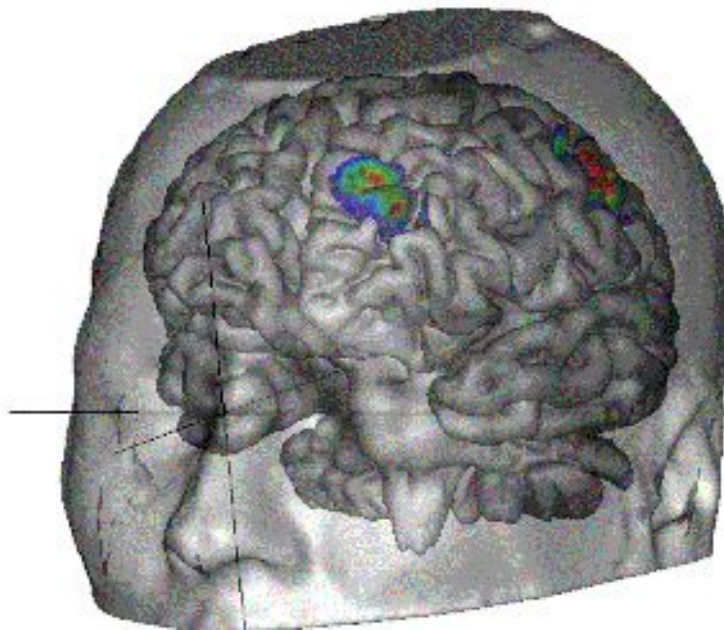
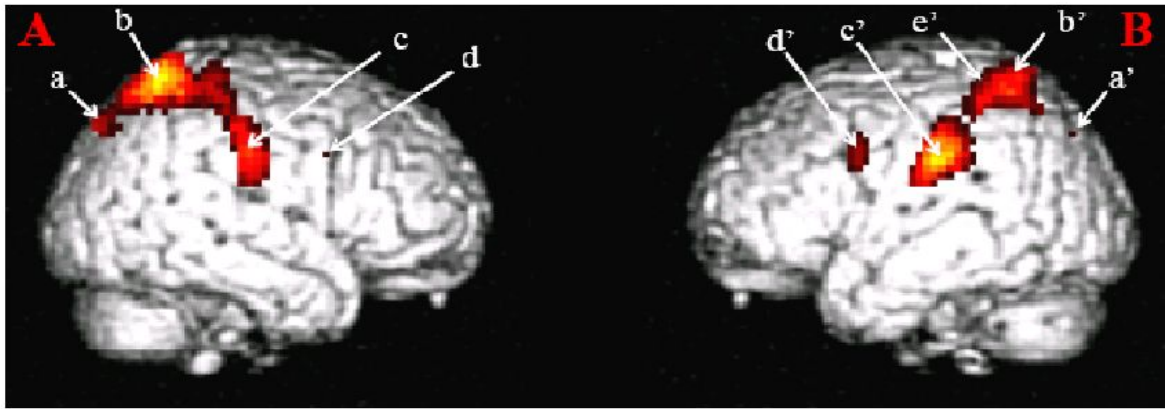


Figure 4: Corrélats neuronaux de la préférence gustative. La zone plus claire à l'image s'active davantage lorsque le sujet exprime une préférence (McClure *et alii*, 2004 ; p 382 ; fig. 2D).

La gourmandise (Mc Clure et al, 2004)



La dépression (Acédie) (ERM 02-05, JL Martinot)



Régions cérébrales présentant une activation en réponse à la présentation de stimuli sexuels visuels.

A) Vue latérale droite du cerveau : a = Sillon pariéto-occipital, b = lobule pariétal supérieur, c = gyrus postcentral ; d = gyrus précentral .

B) Vue latérale gauche du cerveau: a' = gyrus occipital supérieur ; b' = lobule pariétal supérieur; c' = lobule pariétal inférieur; d' = gyrus précentral; e' = Sillon intrapariétal

La Luxure

(Serge Stoléru et Jérôme Redouté (Unité Inserm 483, dirigée par Yves Burnod) et leurs collaborateurs du Cermep (Centre d'Etudes et de Recherches Médicales par Emission de Positons, Lyon)

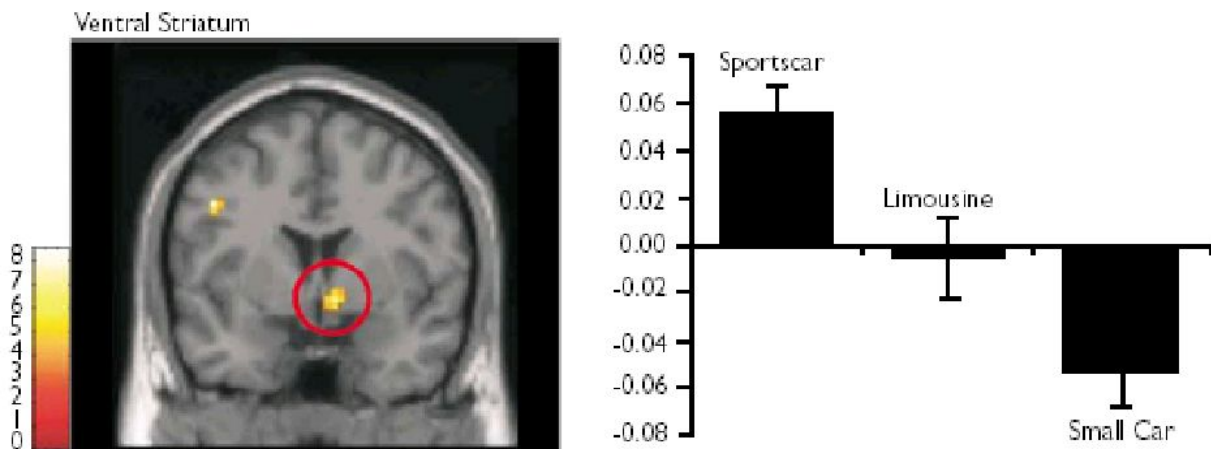
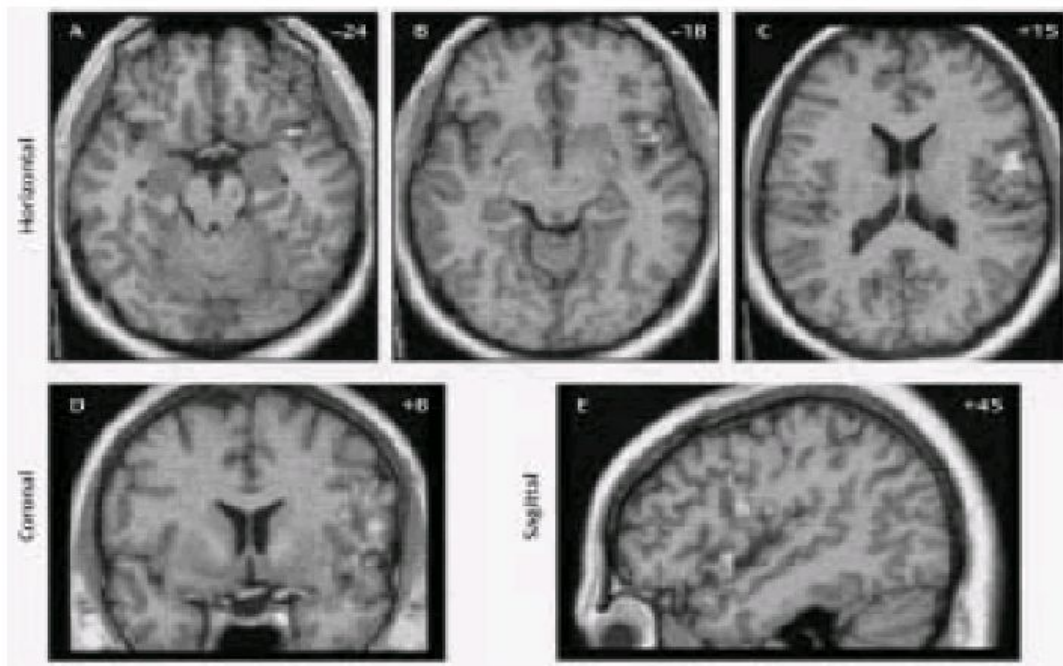


Figure 5 : Activation positive (négative) du striatum lors d'une exposition à une voiture de sport (petite voiture). Extrait de Erk *et alii* (2002 ; p 2502 ; fig. 3)

L'Orgueil (les voitures ne sont pas très loin de la luxure)

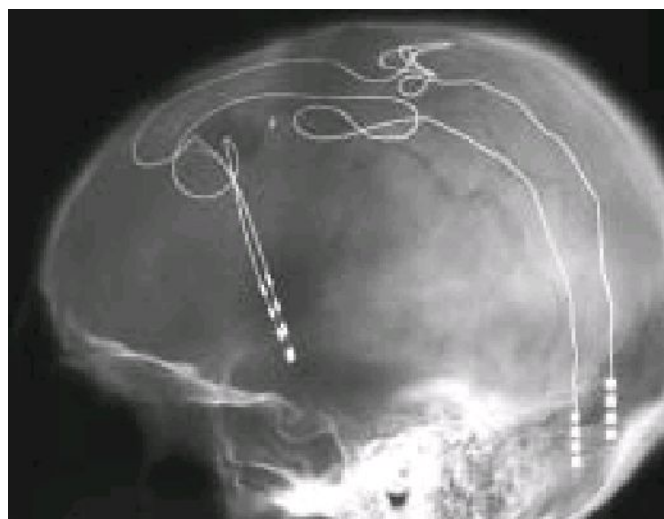


Jauger l'impulsivité

Soumettant des garçons présentant des troubles d'hyperactivité avec déficit d'attention à une tâche mesurant le contrôle de l'inhibition, des chercheurs du King's College de Londres ont constaté, lorsque ceux-ci réussissaient dans cette tâche, une activité de la partie inférieure droite du cortex préfrontal plus faible, comme l'indiquent les scannographies ci-dessus, que chez les sujets témoins.

La Colère (EDAB DANA rapport 2005)

L'objectif c'est l'implantation, ce qui se voit s'opère, débouchant sur l'idée de remettre en ordre l'intérieur même du crâne. Ce qui marche pour des lésions organiques telles que la Maladie de Parkinson.



La proscription absolue du mal, par la stimulation interne du cerveau grâce à la fondation Microsoft. Sous le titre « Cartographier l'humain, le cofondateur de Microsoft a fait un rêve: mettre à la disposition de toute la communauté scientifique un « atlas » du cerveau, le projet est en bonne voie », Courrier International donne le détail du projet :

“Nous invitons les chercheurs à faciliter l'accès à leurs découvertes. Relèveront-ils le défi ?”

Dans les dix prochaines années, de grandes avancées seront faites dans la compréhension des interactions génétiques responsables des principales maladies du cerveau. Des traitements efficaces pourront alors être proposés, sous la forme de nouveaux médicaments ou de nouvelles méthodes d'altération de l'activité des gènes. Tout comme les stimulateurs cardiaques et les genoux artificiels sont devenus monnaie courante de nos jours, des stimulateurs cérébraux implantables de nouvelle génération seront largement

utilisés pour traiter des troubles allant de la dépression à la maladie de Parkinson, en passant par les addictions.

Le progrès des connaissances nous éclairera sur la façon dont le cerveau humain traite et stocke les informations au niveau moléculaire. Aujourd'hui, déjà, les scientifiques imitent les capacités cérébrales de traitement des données pour créer une nouvelle génération de systèmes informatiques. Plus notre compréhension du cerveau progressera, plus nos performances dans ce domaine s'amélioreront. Le mécénat scientifique ne pourra que se développer et aidera d'autant la science à accélérer sa marche. Je pense que nous approchons d'un moment charnière dans la recherche sur le cerveau où les questions seront à peine posées que déjà les découvertes, les traitements et les soins seront disponibles. Les fonds privés, associés à une collaboration accrue et à un plus grand partage des informations, vont nous aider à nous hisser au sommet. Le succès suivra. ■

Par le truchement de l'image, la mise en mot est simplifiée à outrance. Ce n'est plus l'ordinateur qui ressemble à l'homme, mais l'homme qui, grâce à cette visualisation-intervention sera mis à l'image des réseaux informatiques : sans défaut.